

L'entre-nous!

*Le journal du Jeffery-Hale
10^{ième} anniversaire*



LES ARTISANS DU JOURNAL

Volume 12 – numéro 2

Juin 2010

En page couverture :

Les membres permanents de l'équipe de rédaction :

En haut de gauche à droite :

Francine Bernier, Fernande Goulet, Yves Desroches (octobre 2000 à octobre 2004) , Monique Bissonnette

En bas de gauche à droite :

Marie Bolduc, Lucie Misson, Marie Pouliot, Louis Germain (décembre 2004 à septembre 2005)

Nous voulons également souligner la collaboration de plusieurs usagers du Jeffery-Hale qui, durant toutes ces années, ont écrit des textes et des chroniques régulières pour L'entre-nous ainsi que l'apport précieux fourni par plusieurs autres ollaborateurs ce qui a permis depuis 10 ans de créer un journal par et pour la grande famille du Jeff.

Nous ne pouvons les nommer tous, mais nous tenons à leur dire un grand merci pour leur précieux travail.



Le mot de la rédaction

LE JOURNAL L'ENTRE-NOUS FÊTE SES 10 ANS !

Bonjour à toutes et tous,

Il y a 10 ans, le Comité des usagers lançait l'idée d'un journal pour les résidants de la maison. Sitôt dit, sitôt fait, le projet a été mis sur pied... sans que l'on sache, trop au départ, la direction à donner. Un comité de bénévoles s'est alors formé et a décidé de tenter l'aventure !

Une aventure qui dure encore après ces 10 belles années, grâce à la motivation des personnes qui y participent.

Que ce soit des bénévoles, des résidants et leurs familles, des membres du personnel ou de l'administration, tous ont mis l'épaulé à la roue pour faire de L'entre-nous un journal vivant qui semble répondre aux besoins des résidants. Bien sûr, tout ceci chapeauté et financé par le Comité des usagers du Jeff.

Vous savez, pondre un article n'est pas si simple, disons qu'il faut parfois se creuser les méninges ! Tenir un journal pendant 10 ans l'est encore moins ! Derrière ce projet, il y a une gestion administrative et humaine. Notre amie Monique Bissonnette s'acquitte très bien de cette tâche, elle met beaucoup de cœur à l'ouvrage, toujours dans le but de faire plaisir aux résidants. Bravo Monique, tu es le « Grand Chef » qui s'assure d'avoir tous les ingrédients pour faire lever le gâteau !

Quant à moi, je m'occupe de découvrir une nouvelle « Perle » à chaque parution. Démarche que je trouve importante, car selon moi, elle aide à redonner l'identité à la personne et facilite le contact. J'en ai eu de belles surprises en écoutant le récit de vie de nos aînés ou de plus jeunes. Que de

réalisations et de découvertes!
Durant ces 10 années, je me trouve privilégiée d'avoir connu toutes ces « Perles », qui m'ont apporté ainsi qu'aux lecteurs, la richesse de leur vécu. Grand merci de votre confiance !

Mais cela doit continuer, la relève doit se former...C'est donc une invitation à vous joindre à l'équipe du journal, nous sommes ouverts à vos suggestions et surtout à votre participation.

Je laisse maintenant la parole à mes compagnes pour qu'elles vous

fassent également part de leurs observations ou leurs sentiments face à leur implication dans l'élaboration du journal.

On se retrouvera après les vacances d'été, d'ici là profitez de la vie au maximum !

Au revoir,

Francine Bernier, bénévole



POURQUOI NOUS NOUS IMPLIQUONS...

Bonjour à vous tous chers lecteurs et lectrices du journal L'entre-nous. C'est par votre fidèle et dévouée bénévole, mon amie Monique B., que j'ai connu votre journal et que j'ai été sollicitée pour en faire la vérification orthographique, grammaticale et syntaxique. J'y fais des corrections au besoin et j'ose espérer qu'il ne me glisse pas d'erreurs sous la vue. Si cela se produit, je vous prie d'être indulgent.

Bien entendu, cette tâche me permet de remettre à jour certaines notions et de revoir des particularités de notre belle langue française. C'est avec plaisir aussi que je découvre des gens riches d'expériences et cela, sans les avoir rencontrés. Parfois, je lis ces textes en oubliant mon œil de correctrice, ce qui fait que je les relis plus d'une fois et ainsi j'en double mon plaisir. Merci de partager vos souvenirs, vos idées, vos jeux et toute autre information.

Longue vie au journal L'entre-nous et bonne lecture!

Marie Pouliot

Mon travail au sein du journal est pour moi un privilège, celui de rencontrer des résidants pour y recueillir des idées, prendre des photos pour illustrer les activités et surtout partager leurs souvenirs et un peu vivre une partie de leur quotidien. C'est toujours pour moi un vrai plaisir. J'ai aussi une grande satisfaction quand je reçois des textes de vous tous. Merci à Roch qui est toujours fidèle.,

De plus, je travaille avec une équipe formidable et c'en est ainsi depuis dix ans. Je fais un bénévolat qui me fait vivre et que j'aime beaucoup. Je veux surtout remercier mes compagnes qui travaillent dans l'ombre Lucie et Marie qui se partagent la mise en page et Marie qui nous assure la correction des articles d'une façon professionnelle.

Monique

Par une belle soirée de l'automne 2005,
je soupais chez ma voisine Francine
qui se trouvait fort dépourvue.
En effet, à titre de rédactrice en chef,
elle devait trouver quelqu'un
qui accepterait de remplacer Louis Germain,
responsable à cette époque de la mise en page de L'entre-nous
qui malheureusement devait quitter.

Francine fut fort étonnée
quand candidement je lui dis :
« Je pourrais peut-être m'en occuper...
car ma belle-maman adorée sera bientôt
au Jeff hébergée et cela me donnerait l'occasion de m'impliquer. »

Francine proposa donc ma candidature
qui fut gentiment par l'équipe acceptée.
Malheureusement, ma belle-maman ne connut jamais le Jeff.
Sa santé déclina tant et tant
qu'elle nous quitta avant son déménagement.

Comme on le dit souvent :

« Il n'y a pas de hasards, il n'y a que des rendez-vous... »

Je fais maintenant partie d'une équipe formidable.

J'ai bien sûr avec temps appris quelques trucs de mise en page...

mais j'ai surtout été témoin de la force et du courage,

de la générosité et de l'amour inconditionnel

de celles et ceux qui, depuis 10 ans, donnent vie à L'entre-nous.

Au fil des numéros,

j'eus également le privilège

de devenir leur amie, et de cela plus que tout,

je les remercie!

Lucie

BONNE FÊTE L'ENTRE-NOUS !

Marie Bolduc

C'est par l'entremise de notre « pêcheuse de perles du mois », Francine Bernier, que je me suis jointe en 2006 à ce merveilleux groupe qu'est celui des bénévoles du journal L'entre-nous. Je n'ai pas été difficile à convaincre; si un peu de mon temps, quelques fois par années, réussit à agrémenter votre journée, et bien voilà, c'est mission accomplie. Mon bénévolat est un peu égoïste, je l'avoue, car j'y prends un grand plaisir à toutes les fois que j'effectue quelques recherches pour le « Saviez-vous que », le « Au Jeu », le « Tordant » ou encore lorsque que c'est à mon tour de faire la mise en page de l'édition courante. Cette expérience au sein de cette grande famille d'accueil qu'est le Jeff m'amène à réaliser encore plus que chacun des gestes posés auprès de vous résidants fait partie d'une grande chaîne de bonheur

.



Le comité des résidants

LE MOT DU PRÉSIDENT

Chaque article que je soumetts au journal L'entre-nous me presse de trouver un propos susceptible de toucher les résidants et les membres de leur famille.

Cette fois encore, je traiterai des droits des résidants auxquels est voué le travail de leur comité et je livrerai quelques informations les concernant.

Lundi, le 7 juin dernier, quatre membres de notre comité participaient à un colloque dont le thème était « *L'usager au coeur de la qualité* ».

Les conférences étaient fort intéressantes : le droit à la sécurité des soins, la collaboration entre le commissaire aux plaintes et les comités des usagers et résidants, toutes des valeurs orientées vers le résidant.

Ce fut une véritable formation pour nous.

Un poste se libère au comité des résidants. Je lance donc un appel aux membres des familles des résidants désireux de s'impliquer dans la poursuite et la défense des droits de leur proche en les invitant à rejoindre notre comité. Vous pouvez me contacter au 418 683-9002.

Une dernière information porte sur l'assemblée annuelle des usagers et résidants qui se tiendra le 31 août prochain en soirée. Une convocation vous sera adressée au cours de l'été. Nous vous invitons à participer en grand nombre, résidants et familles.

Je ne peux terminer sans souligner la participation soutenue de Monsieur André Huard à titre de membre du comité des résidants, dont le décès nous privera désormais. Nous le saluons.

Pierre Robitaille,
président du comité des résidants



Ça se passe au Jeff!

MONIQUE BISSONNETTE

J'ai d'abord le goût d'inviter tous les proches aidants à consulter le calendrier des activités de chaque mois et de voir les possibilités d'y participer avec leur protégé. Je peux vous confirmer que ces activités sont pour les résidants une excellente façon de mettre de la vie dans leur journée. Notez que parfois, vous devez vous inscrire (repas, sorties, etc.). Notre ami Roch est la personne ressource.

Vous pouvez le contacter au 683-4471, poste 1203.

Monique Bissonnette, bénévole

Une photo des œuvres des résidants illustre ici leurs réalisations. Félicitations à tous et merci aux intervenantes : Francine Bernier, Marcelle Émilie Rivard et Pauline Ouellet.



Ça se passe au Jeff!

Le 7 mai, nous avons eu le dîner de la fête des mères. M. Claude Légaré, chanteur bien connu au Jeff, a su animer l'évènement de façon professionnelle

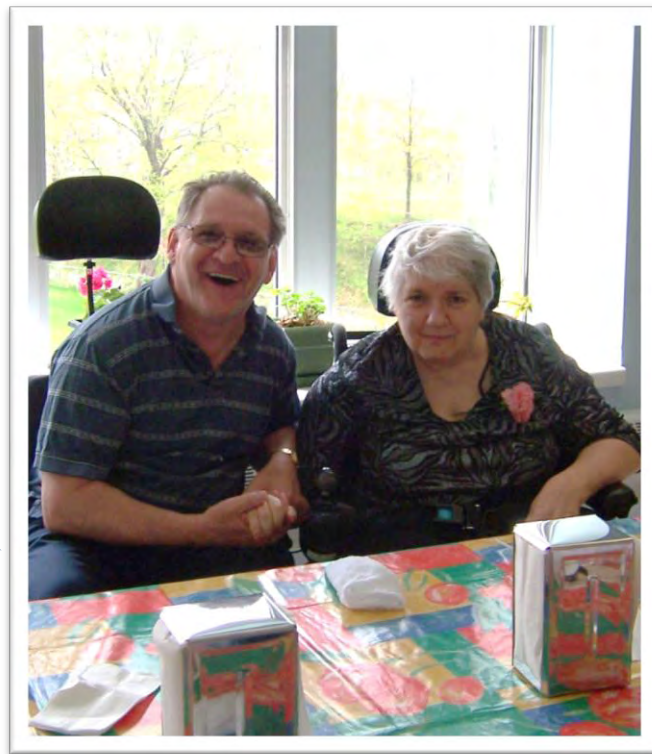


Ça se passe au Jeff!



Mme Ferland est
accompagnée de sa
fille Esther.

M. Alain Côté et
Mme Colette
Racine sont
aussi de la fête.



Ça se passe au Jeff!

L'arrivée prématurée de la belle température m'a permis de photographier des résidants qui en profitent pour prendre l'air et jouir du moment présent.

Mme Saint-Laurent et son conjoint M. Thibal prennent du soleil. Mme Colette Racine les accompagne.



LA SORTIE AU JUVÉNAT DE SAINT-ROMUALD

Les résidants présents ont été enchantés par la nature, la belle température et ils ont pu admirer les environs. Plusieurs ont apprécié la vue sur Québec qu'ils n'ont jamais l'occasion de voir. Cependant, ce qui les a le plus impressionnés, c'est l'accueil des étudiants et des intervenants du Juvénat. Tous ceux à qui j'ai parlé se sont dit enchantés et ils ont manifesté le désir d'y retourner. Merci aux responsables de l'établissement. Les photos des pages suivantes illustrent bien le plaisir vécu.

Ça se passe au Jeff!



Nous sommes
bien accueillis!



Ça se passe au Jeff!



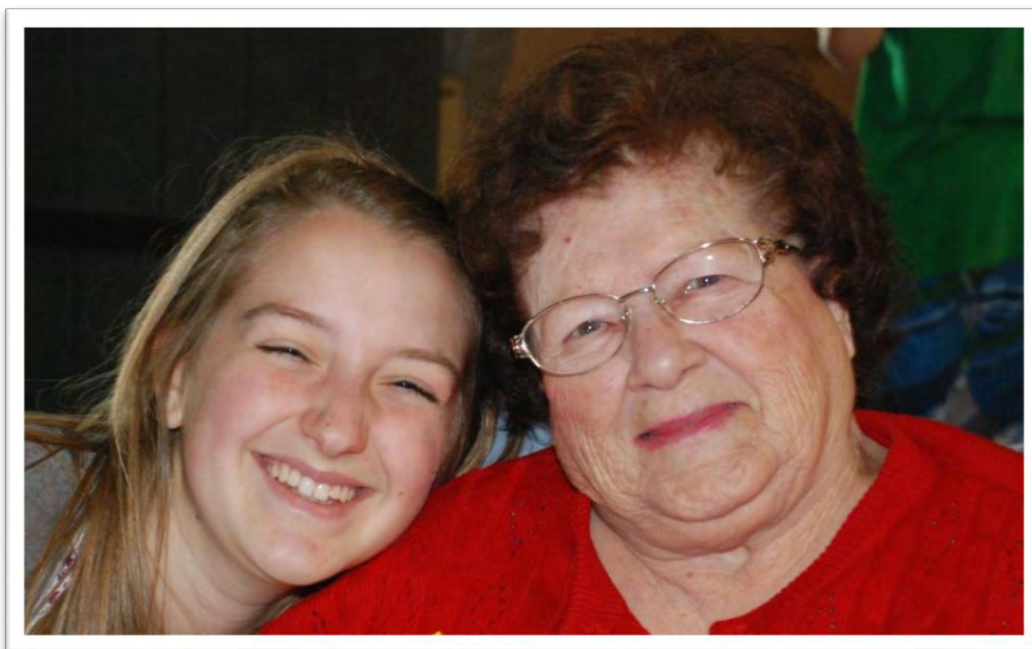
Écouter main dans la main...



Ça se passe au Jeff!



Le bonheur de partager



Ça se passe au Jeff!



Sourire à la vie!



Ça se passe au Jeff!



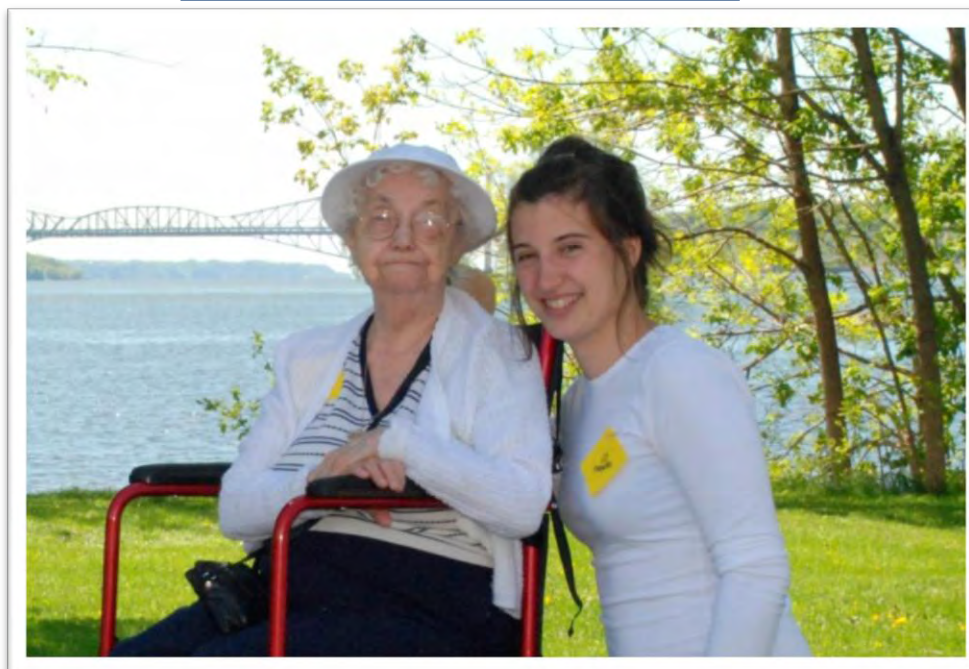
Être attentive à l'autre...



Ça se passe au Jeff!



Apprendre la vie !



Ça se passe au Jeff!

Cette année, nous avons raté la sortie à la plage Jacques Cartier le 10 juin, la température n'étant pas de notre côté. Roch nous a quand même organisé un dîner au Coin Soleil. Des résidants, accompagnés ou non échan- gent en dînant.



En juillet: Ne manquez pas : La sortie à Sainte-Anne de Beaupré le 8.
L'encrier des artistes le 22.

En août : Une sortie à la plage Jacques Cartier le 26.

En septembre : L'épluchette de blé d'Inde le 9.

N'oubliez surtout pas de consulter le calendrier des activités qui est déposé dans chaque chambre et affiché un peu partout dans la résidence.

Bon été à tous,

Monique Bissonnette, bénévole



Le service de pastorale

LES ATELIERS À CŒUR OUVERT

Vous les voyez sur le calendrier des activités, mais vous ne savez pas trop ce qui s'y passe? On vient parfois vous proposer d'y participer, mais vous n'avez jamais osé?

Laissez-moi vous parler brièvement des ateliers à cœur ouvert animés par le service de pastorale.

Les ateliers sont proposés à tous (résidents, proches, bénévoles). Ils ont lieu habituellement à toutes les deux semaines, (les jours varient selon la disponibilité du calendrier des loisirs).

Ces ateliers sont d'abord et avant tout des rencontres. Rencontre avec d'autres résidents et leurs proches, rencontre avec vous-même et rencontre avec des écrivains et les personnages de leur histoire. Au fil de mes lectures personnelles, je sélectionne des livres à saveur humaniste et spirituelle: romans, pièces de théâtre, nouvelles, etc.

Tous les auteurs parlent à notre cœur, à notre esprit. Ils parlent d'expériences, de la vie, de la mort, de l'amour, de la beauté, de notre fragilité et de nos forces intérieures insoupçonnées. Je vous les propose et l'assemblée alors réunie choisit la lecture que nous poursuivrons pendant les semaines suivantes. Tout en faisant la lecture, j'accueille les commentaires, les réflexions, les partages d'expériences et c'est ainsi que nous formons, le plus simplement possible, cette communauté de cœur et de lecteur au Jeffery Hale. Les ateliers font relâche pour l'été, mais reviendront à l'automne.

Avis aux intéressés!

À la demande de certains résidents, bénévoles, employés et membres des familles, voici quelques-uns des livres que nous avons lus au fil des deux dernières années :

<i>Oscar et la dame rose</i>	Éric Emmanuel Schmitt
<i>L'homme qui plantait des arbres</i>	Jean Giono
<i>Le précieux présent</i>	Spencer Johnson
<i>Le don ultime</i>	Jim Stovall
<i>L'enfant de Noé</i>	Éric Emmanuel Schmitt
<i>Jonathan Livingston le goéland</i>	Richard Bach
<i>M. Ibrahim et les fleurs du Coran</i>	Éric Emmanuel Schmitt
<i>Ping : Une grenouille à la recherche d'un nouvel étang</i>	Stuart Avery Gold
<i>Ping la suite</i>	Stuart Avery Gold
<i>Odette Toulemonde</i> tiré d' <i>Odette Toulemonde et autres histoires</i>	Éric Emmanuel Schmitt
<i>J'aime avoir peur avec toi</i>	Catherine Chaine
<i>Le jardin des oliviers</i> tiré de l' <i>Évangile selon Pilate</i>	Éric Emmanuel Schmitt
<i>L'empoisonneuse</i> tiré de <i>Concerto à la mémoire d'un ange</i>	Éric Emmanuel Schmitt












Tous ces livres nous ont permis de nous rencontrer nous-mêmes à travers les traits d'un enfant, les gestes d'un homme ou l'aventure d'un animal. Libre à vous de faire de même pendant les vacances d'été.

Isabelle Bisson

Animatrice de pastorale au Jeffery Hale









Les anniversaires

Bonne Fête !		JUILLET 2010						
		Dim.	Lun.	Mar.	Mer.	Jeu.	Ven.	Sam.
01 Mme Fernande Côté	241					1	2	3
02 Mme Laurette Moreau	303							
15 Mme Lisette Laliberté	525B							
20 Mme Alice Nolet	427							
21 Mme Carmen Rousseau	530	4	5	6	7	8	9	10
23 Mme Marthe Chabot	412							
24 Mme Lise Leclerc	503							
25 Mme Lucette Houle	204	11	12	13	14	15	16	17
27 Mme Gemma Croteau	335							
27 Mme Marguerite Poulin	441							
31 M. Gérard Dusablon	222	18	19	20	21	22	23	24
								
		25	26	27	28	29	30	31
				 				








Toute l'équipe de L'entre-nous
vous souhaite un bel anniversaire!

Les anniversaires

Bonne Fête !	AOÛT 2010						
	Dim.	Lun.	Mar.	Mer.	Jeu.	Ven.	Sam.
	1	2	3	4	5	6 	7
06 Mme Gertrude Couillard 234							
16 M. Alain Côté 332	8	9	10	11	12	13	14
17 Mme Yvette Hudon 311B							
21 Mme Henriette Blais 235							
29 Mme Fernande Laprise 346	15	16 	17 	18	19	20	21 
	22	23	24	25	26	27	28
	29 	30	31				

Toute l'équipe de L'entre-nous
vous souhaite un bel anniversaire!

Les anniversaires

Bonne Fête !		SEPTEMBRE 2010						
		Dim.	Lun.	Mar.	Mer.	Jeu.	Ven.	Sam.
06 M. Patrick Maguire	434				1	2	3	4
10 M. Georges-Henri Lévesque	224							
18 Mme Gracia Matte	422							
19 Mme Madeleine Lavallée	346	5	6 	7	8	9	10 	11
27 Mme Monique Beaudet	223							
		12	13	14	15	16	17	18 
		19 	20	21	22	23	24	25
		26	27 	28	29	30		



Toute l'équipe de L'entre-nous
vous souhaite un bel anniversaire!

La Perle du mois



MADAME RÉGINE MORENCY

Nous sommes heureux de vous présenter l'histoire de vie de
Madame Morency.

Merci à la famille, principalement à son fils Jocelyn,
de leur précieuse collaboration.

➤ **Monsieur Cormier, pouvez-vous nous parler de l'enfance de votre mère?**



**M. Aimé Morency, accompagné de sa deuxième épouse
Mme Caroline Payeur, pose ici avec tous ses enfants dont
Madame Régine (6ième à partir de la gauche)**

Ma mère est née le 3 mars 1922 à Thedford Mines. Son père, Aimé, est mort d'un cancer à l'âge de 78 ans. Sa mère Exilda Mercier, est également décédée d'un cancer à l'âge de 45 ans. Maman a été très affectée par la mort de ses parents, elle y était très attachée.

Elle était la 6^e d'une famille de 10 et avait 6 frères et 3 sœurs : Paul, Louis, Gérard, André, Marc, Camil, Jeanne, Thérèse et Yvonne.

Ses parents possédaient une ferme laitière et maman nous a toujours dit qu'elle n'aimait pas ce travail qui demandait beaucoup. Son rêve était de venir en ville.



Mariage de Mme Régine Morency
et de M. Antonio Cormier

➤ Et sa vie adulte ?

Mes parents se sont mariés en 1944 et ils ont toujours habité Québec. Deux fils sont nés de leur union : Jocelyn en 1949 et Richard en 1952. Ont suivi 4 petits-enfants : Julie, Chantal, Sébastien et Alexandre.

Pour compléter cette belle famille, il y a aussi 4 arrière-petits-enfants qui se prénomment : Antony et Etienne (7ans), Thomas (4ans) et Florence (3 ans).

➤ Quelles étaient ses principales occupations ?

Elle a pris soin de sa famille et de sa maison. Pendant la dernière guerre, on demandait aux gens de « faire leur effort de guerre », c'est ainsi qu'elle a travaillé à Valcartier dans une usine de munitions.



Madame Morency et son époux
Antonio Cormier en 1989

Plus tard, elle devint surveillante (agent de sécurité) dans de grands magasins comme Woolco, Canadien Tire, Miracle Mart. Ma mère adorait son travail et n'avait surtout pas froid aux yeux. Ses fonctions consistaient à se promener dans le magasin avec un panier comme une cliente et ouvrir l'œil pour détecter les voleurs. Parfois, elle devait se présenter en cour pour témoigner, elle s'y sentait très à l'aise et disait aimer l'expérience.

Lorsque maman était en santé, elle s’amusait à bricoler et réussissait très bien! Elle se plaisait à décorer de petits cadres dans lesquels elle mettait des photos anciennes ou des paysages, selon son inspiration. Elle était également très habile pour restaurer de vieux meubles qu’elle réparait et repeignait à l’ancienne.

Ma mère était une femme de tête, volontaire et autonome qui s’occupait seule de sa maison. Elle disait parfois qu’elle aimait mieux investir pour meubler sa maison que de dépenser son argent en grands voyages qui dureraient peu de temps. Cela ne l’a pas empêché de se promener un peu et faire de petits voyages aux États-Unis, particulièrement dans le Maine et à Miami. Conduire l’automobile était très agréable pour elle.



Madame Morency accompagnée ici de Jocelyn Cormier, son fils, de sa belle-fille Claudine Boivin et de leurs enfants: Sébastien, Chantal et Alexandre

Parmi mes souvenirs de famille, je me rappelle aussi qu’elle a hébergé de jeunes anglophones venus apprendre le français.

À leur contact, nous nous sommes initiés à l’anglais. C’était un échange de langue et de culture.

Le bénévolat est une autre belle activité dans laquelle ma mère aimait s'impliquer.

C'est une âme généreuse qui aimait aider les autres. Son travail de bénévole consistait à aller reconduire des patients qui passaient des examens dans d'autres hôpitaux. Elle a œuvré surtout à l'Hôpital Général.

➤ **Y-a-t-il des loisirs qu'elle affectionnait davantage ?**

A part le bénévolat, le magasinage lui plaisait bien. Elle appréciait surtout rencontrer son groupe d'amies autour d'un bon café au Petit Quartier.



Madame Morency en compagnie de son fils Richard, de Claudette Nadeau, amie de ce dernier, de Julie Cormier (fille de Richard) et de Marc-André Nadeau (fils de Claudette)

➤ **Ses plus grandes valeurs morales ?**

Ce sont la justice et la charité.

➤ **Ce qui la fait rire ?**

Les finesses des enfants.



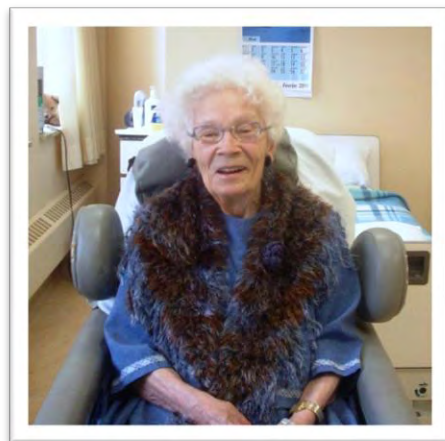
**Madame Morency Cormier en compagnie de son fils Richard
et de l'amie de ce dernier, Claudette Nadeau**

➤ **Votre mère réside maintenant au Jeffery Hale, comment sa vie s'y déroule-t-elle ?**

C'est elle-même qui voulait venir ici, la paroisse Saint-Sacrement était son ancien quartier. Maman a toujours dit : « Si jamais je tombe malade, c'est là que je veux aller. » Elle semble s'y plaire et être heureuse. Avant, elle pleurait souvent, maintenant elle est sereine. C'est ce qui nous aide à supporter cette épreuve qu'est la maladie d'Alzheimer. On remarque que sa mémoire immédiate revient plus facilement et qu'elle nous reconnaît parfois.

Nous sommes également réconfortés par les bons soins qu'elle reçoit et nous apprécions beaucoup la gentillesse du personnel.

Le texte a été rédigé par Francine Bernier, bénévole



Madame Régine Morency Cormier



L'Écho de la mémoire

LES DÉBUTS DE LA TÉLÉVISION À MONTRÉAL ET À QUÉBEC

M. André Huard a connu les débuts de Radio-Canada à Montréal et à Québec. Son père exerçait la fonction de réalisateur à CHRC, où il était en charge de l'enregistrement. Il a fait des annonces publicitaires avec Doris Lussier. Il a même refusé un travail à Montréal pour rester près de sa famille à Québec. M. Huard, enfant, a vite connu le milieu, ce qui explique son intérêt à nous faire connaître le domaine de la communication.

Laissons-le nous raconter.

Monique Bissonnette, bénévole

La télévision de Radio-Canada est née le 2 septembre 1952. C'est Roland Giguère, le frère de Réal, assisté de Paul Langlais qui en sont les instigateurs. À cette époque, les deux langues étaient parlées au même poste. Dès la deuxième année, il y eut CBFTV, poste français et CBMTV, poste anglais.

La télévision était diffusée en direct, donc sans aucun

enregistrement avant pour contrôler les émissions. C'était plus difficile et cela a causé certains problèmes. Je me souviens du grand pianiste de Gilles Vigneault, M. Léon Bernier qui avait son émission : *L'heure du concert*.

Le premier réalisateur qui travaillait à CHRC Québec pour des émissions dramatiques était Roger Barbeau. Aux émissions de

variétés, c'était Jacques Normand et sa première épouse Lise Roy qui chantait avec lui. Ils nous en ont fait entendre de belles chansons.

Le poste de premier lecteur de nouvelles était occupé par M. Raymond Laplante de Québec. Personne ne doute que le premier téléroman diffusé à la télévision de Radio-Canada était *La Famille Plouffe*, présenté le mercredi soir et commandité par Players, compagnie de tabac. C'est M. Yves Létourneau qui y faisait les annonces directement de sa tabagie. Le prix des décors était minimisé. Tout était en direct. C'était une vraie religion pour les auditeurs, il ne fallait pas manquer *Les Plouffe*.

Deux autres émissions étaient à ne pas manquer : *La lutte* commanditée par Michel Normandin qui en mettait plus que le client en demandait et *La soirée du Hockey* en octobre 1952, animée par René Lecavalier et Jean Maurice Bailly qui ont aussi animé *Les Joyeux Troubadours* à la radio de Radio-Canada à Québec.

En septembre 1954 naissait Télé 4 à Québec. M. Gus Picard, fondateur associé de Famous Player, le cinéma de Québec, était aussi responsable de cette

fondation. Comme à Montréal, la première année, la diffusion se faisait en français et en anglais. Cependant ça n'a pas tardé que deux postes ont été créés : CFCMTV en français et CKMITV en anglais. Frank Fontaine en a été l'instigateur.

Le premier animateur était Richard Garneau, âgé de seulement 17 ans. M. Jean Pelletier, ancien maire de Québec, a aussi participé au début de cette télé. La première animatrice, Micheline Poitras, a travaillé avec Suzanne Morency qui y travaille encore aujourd'hui.

L'émission la plus populaire en ce temps-là était sans contredit *La boîte du vendredi soir* en provenance de New York et diffusée du Madison Square Garden .

CFCMTV s'est ensuite associé à TVA fondé en 1961 et dirigé par Paul Langlais et Roland Giguère qui sont les mêmes promoteurs qu'à Radio-Canada.

Voici, en résumé, l'histoire des débuts de la télévision à Québec et à Montréal telle que racontée par

M. André Huard,
résidant du Jeffery-Hale



In Mémoriam

Nous reproduisons malheureusement ici la dernière chronique de Monsieur Huard car ce dernier nous a quitté il y a quelques semaines.

M. Huard était une personne attachante, toujours souriant et aimable. Un homme intéressant capable de discuter de différents sujets. Une personne sociable qui aimait échanger. Il s'était découvert deux nouvelles passions, l'écriture pour le journal et l'aquarelle dont il était bien fier. De plus, il aimait beaucoup la musique et il ne manquait pas une occasion de chanter ou de joindre sa voix à d'autres, à la chorale de la messe en autre.

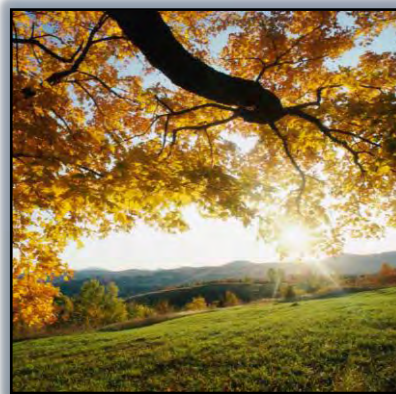
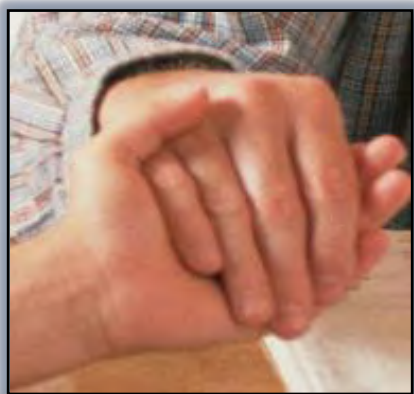
L'équipe de L'entre-nous perd un collaborateur précieux mais nous garderons pour toujours son souvenir dans notre mémoire.

L'équipe de L'entre-nous



**M. Huard pose ici avec son petit chien,
réalisé au cours d'aquarelle**

Accueils et Adieux



Mme Hélène Thériault
Mme Fernande Lanouette
Mme Thérèse Dumont
Mme Aurore Provencher
Mme Rita Bissonnette
Mme Jeannette Berthiaume
Mme Éva Croteau
M. Michel Garant
M. Gérard Dusablon
M. André Bédard
Mme Noëlla Tremblay
Mme Lucille Fecteau
M. Jean Pépin

M. Jean-Charles Prince
Mme Georgette Couture
Mme Juliette Colin
Mme Madeleine Normand
Mme Irène Czarski Kedney
Mme Jacqueline Barnard
Mme Marie-Magdelein Humphrey
Mme Jeanne Vallée
Mme Cécile Savard
M. André Huard

*Bienvenue
chers résidents*

*Aux familles et amis,
nous offrons
nos plus sincères condoléances*

Réflexion



BERCEUSE POUR MA PLANÈTE BLEUE

Ce matin, à ma fenêtre je t'ai retrouvée toi, ma petite planète bleue, dans toute la splendeur de ton printemps.

Près de moi, ma chatte, visiblement, s'étonnait de ta toilette endimanchée et semblait avoir saisi que c'était ton anniversaire." La fête de la terre " lui avait-on dit.

Rien, mieux qu'une berceuse, ne pouvait accompagner tes jours et réparer les chagrins d'ingratitude qui pèsent parfois sur toi.

Mes frères en humanité, honteusement, habitent ton espace dans une inconscience troublante, oubliant qu'ils mettent leurs pas dans un espace sacré autant par sa vulnérabilité et le miracle même de sa propre existence.

Un jour, quelqu'un t'a reconnue dans ta nature fragile et combien généreuse.

On a dit de toi que tu es notre mère, celle qui nous a vu naître et celle qui, à la dernière nuit, nous recevra, tout bras ouverts, sous la forme sublime d'une fragile poussière d'étoile.

À la Planète bleue, à notre mère la terre, voici une berceuse qu'en ce matin de mai l'écho déposera jusqu'à l'infini de ton espace.

Il y avait un jardin qu'on appelait la terre

*Il était assez grand pour des milliers d'enfants...
Il y avait un jardin, une maison, des arbres
Avec un nid de mousse pour y faire l'amour...
Il y avait un jardin qu'on appelait la terre
Où nous aurions pu vivre insoucians et nus...
Il y avait un jardin chantait Moustaki.
Mais où donc est-il ce jardin toutes portes ouvertes
Que je cherche encore
Mais que je ne trouve pas ?*

Et pourtant, hier encore, il y avait ce jardin perdu...

Fernande Goulet, bénévole

Inspiré de la chanson de
Georges Moustaki : *Il y avait un jardin.*



Souvenirs d'enfance

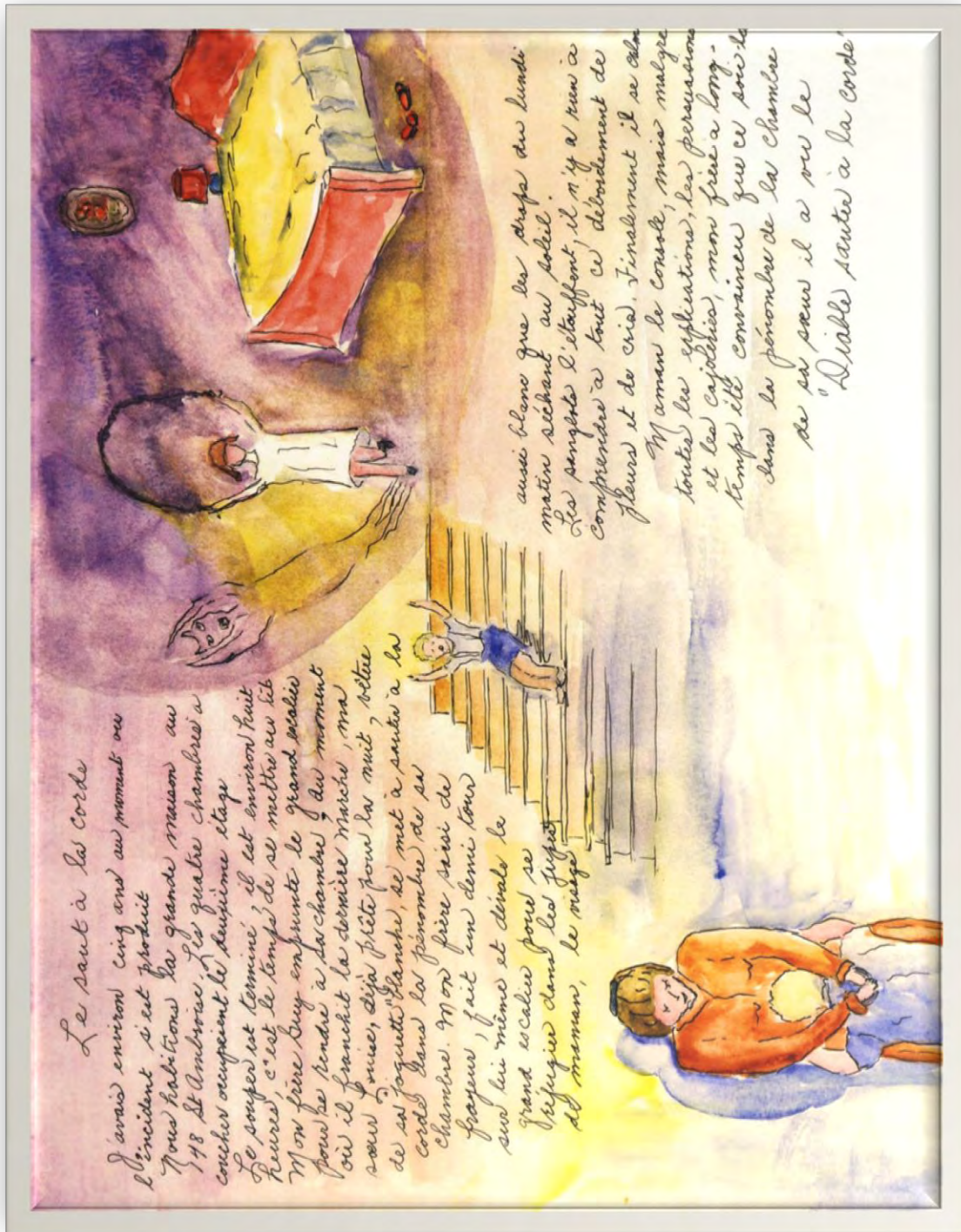
Mme Ouellet, aquarelliste depuis plusieurs années a choisi d'illustrer ses souvenirs d'enfance et d'en faire un album. Elle raconte des petites histoires vécues et en fait un dessin. Fière de sa réalisation, elle en a fait un cadeau de Noël à toute sa famille. Voyez maintenant l'histoire racontée par son frère Guy alors qu'il était enfant.

Merci Pauline de te joindre à nous et nous apprécions énormément ta promesse de participer pour les quatre prochains numéros.

Monique Bissonnette



Souvenirs d'enfance





Saviez-vous que...

PETIT COUP D'ŒIL SUR QUELQUES VÉRITÉS HISTORIQUES

La prochaine fois que vous vous laverez les mains et que vous trouverez la température de l'eau pas vraiment agréable, ayez une pensée émue pour nos ancêtres...

Voici quelques faits des années 1500:

La plupart des gens se mariaient en juin, parce qu'ils prenaient leur bain annuel en mai, et se trouvaient donc encore dans un état de fraîcheur raisonnable en juin. Évidemment, à cette époque, on commençait déjà à puer légèrement, et c'est pourquoi la mariée tentait de masquer un tant soit peu son odeur corporelle en portant un bouquet. C'est à cette époque qu'est née la coutume du bouquet de la mariée.



*Pour se baigner, on utilisait une grande cuve remplie d'eau très chaude. Le maître de la maison jouissait du privilège d'étreindre l'eau propre; suivaient les fils et les autres hommes faisant partie de la domesticité, puis les femmes, et enfin les enfants. Les bébés fermaient la marche. À ce stade, l'eau était devenue si sale qu'il aurait été aisé d'y perdre quelqu'un... D'où l'expression « *Jeter le bébé avec l'eau du bain* »!*



*En ces temps-là, les maisons avaient des toits en paille, sans charpente de bois. C'était le seul endroit où les animaux pouvaient se tenir au chaud. C'est donc là que vivaient les chats et les petits animaux (souris et autres bestioles nuisibles), dans le toit. Lorsqu'il pleuvait, celui-ci devenait glissant, et il arrivait que les animaux glissent hors de la paille et tombent du toit. D'où l'expression anglaise « *It's raining cats and dogs* ».*

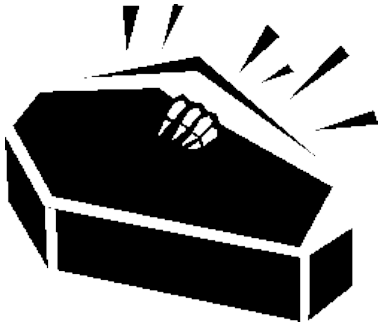
Pour la même raison, aucun obstacle n'empêchait les objets ou les bestioles de tomber dans la maison. C'était un vrai problème dans les chambres à coucher, où les bestioles et déjections de toutes sortes s'entendaient à gâter la literie. C'est pourquoi on finit par munir les lits de grands piliers afin de tendre par-dessus une toile qui offrait un semblant de protection. Ainsi est né l'usage du ciel de lit.



*Les plus fortunés pouvaient s'offrir des assiettes en étain, mais les aliments à haut taux d'acidité avaient pour effet de faire migrer des particules de plomb dans la nourriture, ce qui menait souvent à un empoisonnement par le plomb (saturnisme) et il n'était pas rare qu'on en meure. C'était surtout fréquent avec les tomates, ce qui explique que celles-ci aient été considérées pendant près de 400 ans comme toxiques.

Le pain était divisé selon le statut social. Les ouvriers en recevaient le fond carbonisé, la famille mangeait la mie, et les hôtes recevaient la croûte supérieure, bien croquante.





*Pour boire la bière ou le whisky, on utilisait des gobelets en plomb. Cette combinaison mettait fréquemment les buveurs dans le coma pour plusieurs jours! Et quand un ivrogne était trouvé dans la rue, il n'était pas rare qu'on entreprenne de lui faire sa toilette funèbre. Il restait ainsi plusieurs jours sur la table de la cuisine, où la famille s'assemblait pour boire un coup en

attendant que « le mort » revienne à la conscience. D'où l'habitude de la veillée mortuaire.*

*La Grande-Bretagne est en fait petite, et à cette époque, la population ne trouvait plus de place pour enterrer ses morts. Du coup, on déterra des cercueils, et on les vida de leurs ossements qui furent stockés dans des bâtiments afin de pouvoir réutiliser les tombes. Mais lorsqu'on entreprit de rouvrir ces cercueils, on s'aperçut que certains d'entre eux portaient des traces de griffures dans le fond, ce qui signifiait qu'on avait enterré là quelqu'un de vivant. Dès lors, on prit l'habitude d'enrouler une cordelette au poignet du défunt, reliée à une clochette à la surface du cimetière. Et l'on posta quelqu'un toute la nuit dans les cimetières avec mission de prêter l'oreille. C'est ainsi que naquit là l'expression « *sauvé par la cloche* ».*



*Les femmes travaillant aux champs, lorsque l'été était brûlant, retiraient les manches attachées à leur corselette qui recouvrait leur chemisier de coton. Mais, lorsque monsieur le curé arrivait à l'improviste, vite on remettait les manches, qu'elles nous appartiennent ou non, on prenait la première paire disponible. De là l'expression « *c'est une autre paire de manches* ».*



Histoire vécue

MADAME MARTHE CHABOT

LES FANTAISIES D'UN PARAPLUIE



Une pluie douce de fin de printemps revigorait la terre qui en avait bien besoin. Déjà, bourgeons et feuilles éclataient en frondaisons et les gazons verdissaient à vue d'œil. Dans les plates-bandes, les premières fleurs à peine écloses refermaient leurs corolles, frileuses, et les lilas embaumaient.

Sur le trottoir, un large parapluie noir semblait en balade solitaire; d'abord immobile, il se mit à tourner dans tous les sens et, jouant les saltimbanques, il s'élevait et redescendait en sauts brusques, puis recommençait son intrigant manège. Apparurent alors deux enfants en imperméables colorés; ils dégustaient joyeusement des friandises tout en essayant de garder le parapluie bien droit.

Subitement, un coup de vent arracha des mains du petit garçon la lourde poignée de corne. Il se retourna et partit à la course derrière son parapluie. Adieu gelées, caramels et jujubes!

Un vieux monsieur qui les suivait se dépêcha d'attraper le parapluie pour le remettre au jeune garçon rouge d'émotion. Ils revinrent ensemble vers la petite fille qui avait réussi à sauver quelques bonbons. Les « smarties » fuyaient sur la chaussée, mais elle put offrir des chocolats à l'inconnu si gentil. Celui-ci accepta en remerciant. Il crut reconnaître des enfants du voisinage. « Puisque nous allons dans la même direction, je vous accompagne » dit-il. Et sous le parapluie les questions fusaiement de part et d'autre.

Arrivée chez elle, la petite Pauline lui tendit la main. « Je serai bientôt en vacances et parfois, l'après-midi, je sers le thé dans le jardin et je vous y invite ». Galant et amusé, le vieux monsieur remercia. De loin, il sourit à la grand-mère qui attendait sa petite-fille, et il la salua bien bas.

À la maison suivante, il s'arrêta pour donner la main à Étienne, tout heureux d'être traité en grand garçon. Sa maman avait ouvert la porte et du seuil elle salua l'inconnu qui avançait, se décoiffant pour se présenter : « Bergen, Madame, Alex Bergen pour vous servir. J'ai accompagné ces deux enfants dont le grand parapluie se sauvait comme un cerf-volant ». « Ah oui, maman, et j'ai eu bien peur de perdre le parapluie de papa » ajouta Étienne, tout ému.

« Je vois à votre insigne que vous êtes un ancien combattant ». « En effet, Madame. Très jeune, j'ai quitté mon pays, la Norvège, alors occupée par les Nazis. Une nuit, dans une petite barque, des compagnons et moi avons rejoint le sous-marin britannique qui attendait au large. Nous sommes entrés dans les Forces norvégiennes à l'entraînement en Écosse. Les Alliés se préparaient alors à l'invasion ».

« Vous avez fait la guerre? lance Étienne, fort intéressé. Comme j'aimerais vous en entendre parler! » « La guerre, mon petit, ce n'est pas comme au cinéma. C'est dur et triste pour les jeunes gens et beaucoup y laissent leur vie. Si tu y tiens, je t'en ferai quelques récits quand je viendrai prendre le thé chez ta petite voisine ». « Ils sont cousins », rectifia la maman en riant. Après quelques propos aimables, on se sépara.

Heureux d'une si fascinante rencontre, Étienne suivit sa mère vers l'intérieur. De son côté, Alex Bergen achevait sa promenade plus joyeux que d'habitude. L'incident du parapluie l'avait bien égayé, ces deux enfants étaient adorables. Il raconterait l'aventure à son épouse et ils en riraient ensemble.

Le hasard fait parfois bien les choses. Tout le monde était content. La pluie avait cessé. Un rayon de soleil filtra dans le feuillage tendre des arbres du parc pour aller se perdre sur le fleuve. L'été s'annonçait bien! Alex ouvrit la porte... Bon été!



Marthe C. Laliberté, mai 2004

no4 E

La recette du mois

LE ROI DU POUDING CHÔMEUR

Ingrédients:

2 oeufs
160 g (2/3 tasse) de beurre
200 g (1 tasse) de sucre
280 g (2 1/3 tasses) de farine
1 cuillère à thé de poudre à pâte (levure chimique)
500 ml (2 tasses) de sirop d'érable
500 ml (2 tasses) de crème 35 %

Préparation :

Mélanger au malaxeur le beurre et le sucre. Ajouter les oeufs. Lorsque les ingrédients sont amalgamés, incorporer la farine et la poudre à pâte.

Réfrigérer au moins 24 heures (je ne l'ai pas fait...trop pressée d'en manger).

Dans une casserole, amener la crème et le sirop d'érable à ébullition. Réserver.

Déposer la pâte dans un plat de cuisson de taille adéquate : je l'ai fait cuire dans des ramequins (8) en porcelaine à four de 4 ou 5 po (10,5 cm) de diamètre Recouvrir du mélange de sirop d'érable et de crème

Cuire au four à 230 °C (450 °F) de 15 à 20 minutes, jusqu'à ce que le pouding soit d'une belle couleur dorée

Roch et ses amis





Les p'tits bonheurs

**LE NOËL DU BONHEUR
APPORTE DE LA JOIE AUX
RÉSIDENTS ET RÉSIDENTES**

Juin

- 1, 8 Distribution de crème glacée
- 3 Marcel Pigeon, chansonnier, que tous ont hâte de revoir et d'entendre.
- 17 Jean-François Turgeon, chansonnier
- 22 Fête des pères. De belles boutonnieres de fleurs blanches seront offertes aux résidents pour cette occasion.
- 29 Anniversaires du mois. On souligne la fête des résidents et résidentes au mois de juin. Cartes de fête, fleurs et un gâteau leur sont offerts.

Juillet

- 6, 13, 20 Distribution de crème glacée
- 9 Carole Lambert, animation musicale
- 16, 13, 20 Bingo
- 27 Anniversaires des résidents et résidentes du mois de juillet. Cartes de fête, fleurs et un gâteau leur sont offerts.
- 30 Claude Légaré, chansonnier

Août

- 3, 10, 17, 24, 31 Distribution de crème glacée
13 Marcel Pigeon, musique et chansons
5, 12, 27 Bingo
6 Carole Lambert que tous aiment revoir et entendre
20 Duo de violoncellistes
30 Anniversaires des résidants et résidentes du mois d'août
Gâteau, cartes de fête et fleurs leur seront offerts.

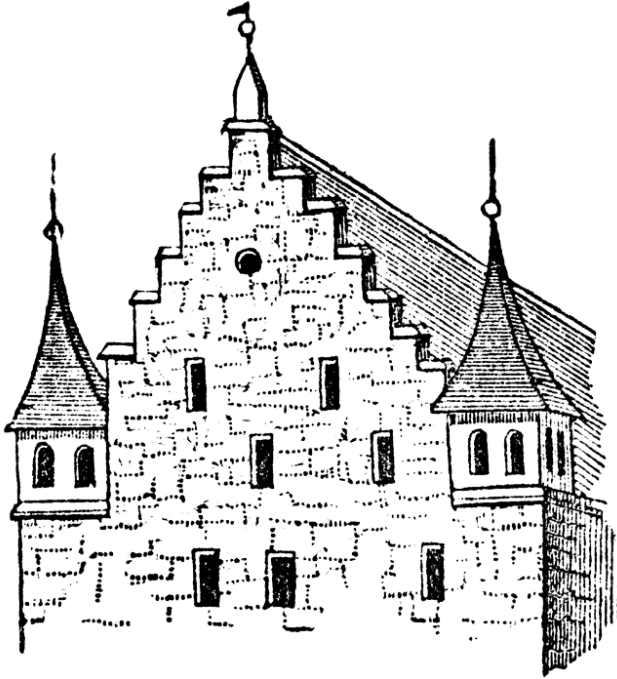
Septembre

- 7, 14, 21 Distribution de crème glacée
2, 10 Bingo
3 Marcel Pigeon, chansonnier
9 Jean-François Turgeon, chansonnier
17 Carole Lambert et ses belles chansons
27 Anniversaire du mois des résidants et résidentes du mois
de septembre. Gâteau, cartes de fête et fleurs leur seront
offerts.



Jeux de mots...

Au Père Spicace,



Un grand malheur est arrivé à l'abbaye et j'ai la pénible mission de vous en faire part.

Mardi soir, pendant que l'abbé Nédictine donnait les dernières grâces, l'abbé Quille perdit l'équilibre dans l'escalier et tomba inanimé dans les bras du Père Iscope.

Les révérends pères, en perdant l'abbé Quille, perdaient leur seul soutien. Un seul restait joyeux : le père Fide. Quant à l'abbé Tise, il n'y comprenait rien. Il aurait bien voulu que le saint

Plet l'aide à comprendre ce qui s'était passé mais rien n'y fit.

Après l'accident de l'abbé Quille, on alla chercher le Père Manganate et le Père Itoine, les deux médecins de l'abbaye. Ils pensaient ranimer le malheureux mais leurs efforts furent vains et celui-ci décéda peu après.

Le lendemain fut donc célébré son enterrement. Chacun fut appelé à l'abbaye par les célèbres cloches du Père Sonnage. La messe fut dite sur une musique de l'abbé Thoven. Le père Ocquet fut chargé du sermon et comme il n'y avait pas de chaire il monta sur les épaules du Père Choir.

A la fin de l'homélie, le Père Cepteur fit la quête et remit les dons ainsi recueillis à notre frère africain, l'abbé N'Pé.

Après la messe, une grande discussion s'engagea pour le transport de la bière: l'abbé Canne et l'abbé Trave voulaient passer par les champs. Le Père Clus s'y opposa. L'abbé Casse en fut enchanté. Le Père San avec sa tête de turc ne voulait rien entendre.

Le Père Vers et le Père Nicieux semaient le doute dans les esprits. Finalement on décida que, comme à l'accoutumée, l'abbé Taillière serait chargé du transport du corps du défunt.

Devant la tombe creusée par le Père Forateur et en l'absence du Père Missionnaire, l'abbé Nédiction donna l'absolution.

Le Père Venche et l'abbé Gonia avaient joliment fleuri la tombe. Celle-ci fut recouverte d'une belle pierre tombale préparée par l'abbé Tonneuse.

Sur le chemin du retour, le spectacle fut déchirant. Le Père Pendiculaire était plié en deux de douleur et de chagrin. L'abbé Vitré était lui aussi plein de larmes. La Mère Cédès, invitée pour l'occasion, fermait la marche en compagnie du Père Igord.

A l'arrivée, le Père Sil et l'abbé Chamelle préparèrent le repas tout en consultant les livres culinaires du saint Doux.

Le Père Nod et le Père Collateur servirent à boire et chacun put se remettre de ses émotions.

Signé : L'abbé BICI





Au jeu!

1. LE CARRÉ MAGIQUE

Complétez cette grille.

La somme de chaque colonne et de chaque rangée est la même que la diagonale qui vous est donnée.

Diagonale : **107**

Chiffres à placer

			13
			49
			36

53 48 37 35 33 27
24 21 16 13 11 10 4

2. SUDOKU MOTS

Le principe du sudoku-mots consiste à utiliser des lettres d'un mot précis. Une fois la grille remplie, le mot y apparaît bien en évidence de gauche à droite ou de droite à gauche ou de haut en bas ou de bas en haut ou encore dans un carré ou un rectangle.

BRUANT

N			U		R
U				B	
		R	T	N	A
		N			
	N				
			N	A	U

SOLUTIONS AU JEU! PAGE 63

Nos lecteurs nous écrivent



Isabelle Couture, fille de Mme Gemma Croteau du 3ième étage se souvient oui, mais elle traduit ici un sentiment de reconnaissance pour tous ceux qui l'aident à accompagner la maladie de celle qui lui a donné la vie. Merci à Isa de nous permettre une si belle réflexion.

Monique Bissonnette

JE ME SOUVIENS...

C'est sans doute la sortie de ce journal, le 24 juin, qui m'a inspiré cet article. En effet, en cette fête nationale du Québec, il est bon se rappeler qui nous sommes et d'où l'on vient.

Je me souviens de vous, de vous qui avez bâti ce coin de terre avec vos mains, vos intelligences, vos prières, vos enfants, votre persévérance, votre patience et votre foi dans les lendemains pour le meilleur et pour l'hiver.

Je me souviens à chaque croix de vos villages, comme des drapeaux, comme des emblèmes, de la fierté sur vos visages qui reste encore

pour que l'on se souvienne. Je me souviens, de votre voyage tissé d'espoir, au fil des jours et des semaines, de vos défaites, de vos victoires qui ont fait naître des capitaines.

Encore plus et chaque jour qui m'est donné de vous croiser, de partager quelques instants dans ce lieu du Jeffery Hale avec vous, je me souviens que j'ai trop souvent oublié... de vous remercier.

Remercier chacune des personnes qui au jour le jour sont l'âme de ce lieu et qui, avec cœur, s'efforcent de rendre le quotidien de chaque résidant plus confortable, plus

chaleureux, plus sécuritaire, plus humain. Remercier chacun des résidants, pour leurs sourires, leurs regards, leur écoute lorsque je chante...

Dire merci aussi pour ce message que vous me livrez quotidiennement, que la vie prend avec l'âge une signification profonde où l'amour est le plus bel héritage, le seul qui compte et que l'on puisse laisser. À vous tous, merci du fond de mon cœur. Sachez que malgré vos difficultés, vous avez ressuscité la meilleure partie de moi-même, celle qui comme la vôtre ne meurt jamais, l'amour.

Je me souviens que, lorsque nous avons accompagné ma mère, Gemma Croteau au Jeffery Hale, j'étais devenue avec elle, comme une mère qui amène pour la première fois son enfant à l'école. Il m'était difficile de me faire à l'idée de vous la confier, j'avais peur qu'elle s'ennuie, j'avais peur également de m'ennuyer de ce beau trésor si précieux.

La chaleur de l'accueil qui m'a été fait a vite effacé le « modeste » du décor. J'en avais vu des lieux superbes il est vrai, des lieux cependant très froids où semblaient dominer la solitude sertie d'or et de grands appareils. J'ai choisi avec mon père cette

institution de soins prolongés et, lui comme moi, ne l'avons jamais regretté. En fait, la modestie du décor ne fait que mettre en évidence ce qu'il y a de plus beau, les gens qui y habitent et y travaillent.

Et puis, les mois passant, je me suis souvenue avec ma mère de nos plus beaux moments. Tour à tour, nous sommes devenues la mémoire de l'autre. Une chanson à deux voix me replonge encore dans cette complicité sans pareille que nous avons toujours.

Je me suis souvenue du regard aimant qu'elle avait pour mon père et qui, chaque jour, revient chaque fois qu'elle le voit. Quarante-huit années... Un voyage de rêve, de tempêtes, de bonheur, d'épreuves, d'amour qui les a soudés l'un à l'autre comme des rochers qui peuvent prendre toutes les vagues de la vie. Depuis qu'elle est ici, ils se remarient sept jours sur sept!

Je me souviens plus et mieux dans ce lieu, 3^e étage du Jeffrey Hale, chambre 335, mieux que partout ailleurs, car ce lieu me porte vers l'essentiel. En fait, il ne contient que cela, tout se vit dans l'instant présent. Nous qui sommes dans d'autres contextes, stressés par les fausses urgences, l'argent, le crédit, la course au bonheur

publicitaire, pourquoi n'arrivons-nous pas à comprendre ce principe fondamental? Oui, tout tient dans l'instant présent que l'on soit jeune ou des personnes d'expérience. Alors quand une infirmière m'a dit : « Lorsque vous venez voir votre mère ça lui fait du bien. », j'ai répondu, mais c'est à moi que ça fait du bien!

Enfin, je me souviens aussi que notre famille qui ne roulait pas sur l'or, avait un trésor bien à elle, un trésor qui, je le sais aujourd'hui, peut ressusciter la mémoire, faire naître les plus belles émotions et la joie de vivre.

Chanter, oui chanter, car la voix est l'écho de l'âme et les paroles qui s'y trouvent, ouvrent la porte à ce que l'on croit impossible. J'ai vu un homme superbe, au regard bleu ciel, pleurer de tout son cœur en m'écoutant chanter. Quel cadeau, le plus beau, le plus généreux il m'a fait. Il s'est ouvert à moi comme la plus magnifique des fleurs au printemps, sans peur! Je n'oublierai jamais ce don d'un être à un autre être. Oui, tout tient dans le moment présent. Merci M. Michel Delisle.

Merci aussi à Nicole Thibodeau, un ange, une femme d'amour qui malgré, je le devine, de grandes épreuves, est encore capable de

poursuivre sa route et d'ouvrir son cœur. Nicole, ta beauté me chavire et je t'amène avec moi partout comme un superbe soleil. Merci à tous ceux et celles qui, je l'espère, croiseront ma route dans ce lieu singulier où nous ne sommes tous, ni jeunes, ni vieux, mais des êtres semblables, uniques et qui ont tant à partager, à se donner.

Merci à vous, qui prenez soin des biens aimés, mais aussi des oubliés... Je le sais, ils sont trop nombreux pour votre nombre et que vos épaules, vos cœurs aussi portent quotidiennement le poids des indifférences de ce monde. Je vous admire profondément et ne sais comment vous remercier. Bien sûr c'est votre emploi, mais pour moi, ça tient de la vocation!

Enfin, merci à ma mère, à mon père qui ont fait ce que je suis, un mélange de ce qu'ils sont, de leurs valeurs, de leurs talents, de leur amour, de leur humour et de leur fragilité aussi. Ma mère écrivait beaucoup, mon père écrivait des chansons et jouait de la guitare. On passait des soirées à chanter et on était heureux tout simplement. Un peu comme maintenant!

Parce que j'adore me souvenir, je vous laisse sur ce texte de ma mère et sachez que je me souviens, chaque jour de tout ce que vous

avez fait et que vous faites encore pour moi, employés, bénévoles et résidants.

Merci est un bien petit mot..., mais il a la grandeur de sa sincérité. Tout ça parce que je me souviens... et c'est, pendant que je le peux, si simple finalement.

Encore merci pour TOUT! Enfin, merci à Monique Bissonnette de m'avoir encouragée à écrire cet article!

*Isabelle Couture,
qui a le privilège de vous visiter...*

«L'amour est l'ultime signification de tout ce qui nous entoure. Ce n'est pas un simple sentiment, c'est la vérité, c'est la joie qui est à l'origine de toute création.»

– Rabindranàth Tagore



Le texte de la maman d'Isabelle

SOURIRE

Si tu sais sourire
Tu seras toujours heureux
Parce que ton sourire
Tu le sèmeras à qui le veut

Ton premier sourire
Fut naïf et charmant
Et il a su épanouir
Ton visage d'enfant

Il te faut toujours sourire
Tant que tu vivras
Et c'est avec ce sourire
Qu'un jour tu vaincras

Sublime est ton sourire
Il est comme la fleur
Qui vient de s'épanouir
Exaltant sa douce odeur

C'est par ton sourire
Qu'on décèle ta beauté
Fais le resplendir
À travers le monde entier

*Paroles Gemma Croteau
1958*

Nos lecteurs nous écrivent

EXPOSITION RÉVÉLATION – 10^{ième} ANNIVERSAIRE



Les 18, 19 et 20 avril derniers, plus d'une vingtaine d'artistes et artisans ont exposé leurs œuvres d'art lors de la tenue annuelle de l'exposition Révélation à l'Hôpital Jeffery Hale. L'exposition fêtait ses dix ans cette année, déjà une décennie de solide réputation. Des invités spéciaux furent conviés lors du lancement officiel le dimanche 18 avril pour couper le gâteau d'anniversaire.

Nul ne peut nier le talent et la créativité démontrés lors de cette exposition. Tous furent éblouis par la qualité des œuvres exposées. Le médium qu'est l'art ne cesse de nous surprendre tant il peut être exploité sous différentes formes. Cette année ne fait pas exception aux années antérieures, puisque nous avons eu, encore une fois, le privilège d'en être témoins.

Cet événement sera reconduit en 2011 avec un changement d'horaire à l'étude. Nous vous tiendrons au courant, mais d'ici là, passez tous et toutes un très bel été que l'on vous souhaite productif si des projets sont en cours de route ou à venir. Nous nous inviterons alors à nous les présenter à notre exposition 2011.



Christiane Dion

Nos lecteurs nous écrivent

GRAND PRIX AVANCEMENT DE LA FEMME

Le 23 mars dernier, le YWCA remettait le Grand prix Avancement de la femme, pour l'année 2010, à la Dre Suzanne Lemire, gynécologue-obstétricienne, qui a œuvré pendant plus de 30 ans à l'Hôpital Jeffery Hale. Ce prix vient souligner sa carrière exceptionnelle durant laquelle elle a dû faire face à de nombreux tabous. On comprend qu'en 1950, une femme faisant des études supérieures pouvait entraîner de l'incrédulité voire du scepticisme chez plusieurs. Mais grâce à son audace, sa détermination et son esprit combatif, elle réussit là où tout était à bâtir. En effet, elle fut la première femme à prescrire la pilule, à poser des stérilets et à faire des ligatures de trompes. Par son engagement à la cause des femmes, ces dernières ont eu droit à des soins de santé adéquats basés sur de meilleurs diagnostics. Le *Jeff* tenait à se joindre à la voix des femmes du YWCA afin de reconnaître la femme, avant tout, qu'est la Dre Suzanne Lemire, une femme d'ambition qui a pavé la voie à d'autres femmes embrassant la médecine comme profession.



Nos lecteurs nous écrivent



Bonjour,

Voilà déjà un an que nous sommes au Jeff à vous coiffer, et ce, avec grand plaisir et bonheur.

L'horaire du salon est du mercredi au vendredi, de 9 h à 17 h.

Prenez note qu'il sera fermé du 15 août au 24 août inclusivement pour vacances estivales.

Nous vous souhaitons un très bel été et au plaisir de vous coiffer !

Monique et Any

Monique et Any
Coiffeuses

P.S. : Pour toute information : 684-2252 le poste 1445



Nos lecteurs nous écrivent



FONDATION DES AMIS DU JEFFERY HALE TOURNOI DE GOLF ANNUEL JEUDI 16 SEPTEMBRE 2010

**Golf! Souper! Prix de participation!
Club de Golf de Cap Rouge**

Aux familles de nos résidents et aux employés

Soyez des nôtres le jeudi 16 septembre 2010 pour une journée de golf, souper et prix de participation au magnifique Club de Golf de Cap Rouge!

Vous pouvez vous inscrire pour la journée (200 \$ golf, voiturette et dîner) ou pour le dîner et la remise des prix (100 \$).

Nous sommes heureux d'annoncer que cette année, le président d'honneur sera le maire de Québec, M. Régis Labeaume. Les fonds amassés seront versés au projet d'installation d'unités prothétiques à l'Hôpital Jeffery Hale.

Pour réserver ou pour plus de renseignements, veuillez s'il vous plaît communiquer avec Madame Gail Quinn, Coordonnatrice de la Fondation.

**Téléphone : (418) 684-2260 / Télécopieur : (418) 684-2259
Courriel : lesamisdujeff@hotmail.com.**

Nos lecteurs nous écrivent



DEUXIÈME CONCERT DE MUSIQUE ANNUEL

**Dimanche 22 août 2010
14 h à 15 h 30
à la terrasse du Jeffery Hale**

**Une invitation à un concert gratuit aux :
résidents, membres des familles, employé(e)s, bénévoles
et membres du public**

Venez assister à un concert de musique à la terrasse du Jeffery Hale, le dimanche 22 août. La chanteuse **Kamara Ray** sera accompagnée par **Ron Ray** au clavier. Des rafraîchissements seront servis et le stationnement est gratuit.

Les résidents, les membres des familles, les employés, les bénévoles et les membres du public sont tous bienvenus. Ce concert gratuit est organisé par **La Fondation des Amis du Jeffery Hale**.

Les places sont limitées. Téléphonnez au (418) 684-2260 dès la première semaine d'août pour réserver votre place.

**LE CONCERT EST GRATUIT,
MAIS UN DON À LA FONDATION SERAIT TRÈS APPRÉCIÉ!**



Nos lecteurs nous écrivent



ALAIN CÔTÉ, RÉSIDANT DU 3^{ièm}
NOUS LIVRE CE BEAU MESSAGE

Un jour,
l'amour demande
à l'amitié :
"à quoi sers-tu?"
"je sers à faire
sécher les
larmes que tu
fais couler".



Tordant!

MARIE BOLDUC

**La maîtresse a fait une dictée.
Le petit Philippe a bien écouté. Il a écrit exactement ce qu'il a entendu.
Pourtant, le résultat est inattendu !**

Une dictée sans fautes.

Une dictée, 100 fautes !

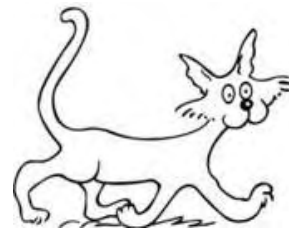
Dans la cuisine du vieux chalet

Un ravioli, au fond d'un petit poêlon, réchauffe. Et il dore sous une couche de gruyère râpé. Le vieux chalet est bien tranquille. Pour le dîner, tout sera grillé, appétissant, fondant ! Le fromage est posé sur un plat ravissant.

Sans doute, et d'une bouchée, il sera avalé ! Le saucisson, gras et bien tendre, sera coupé en rondelles. Et, servi sur un plateau, le chocolat bout. Le verser sera délicat et dangereux ! D'un seul coup, il écume et gorge le chalet d'un bon et tranquille parfum.

Dans la cuisine du vieux chat laid

Un rat vit au lit, au fond d'un petit poêle long. Réchauffé, il dort sous une couche de gruyère râpé. Le vieux chat laid est bien tranquille : pour le dîner, tout ce rat, gris et appétissant, fond dans le fromage. Et posé sur un plat, ravi, sans s'en douter, d'une bouchée, il sera avalé ! Le sot, si son gras est bien tendre, sera coupé en rondelles et servi sur un plat. Oh ! le choc ! holà ! Bouleversé ce rat délicat est dangereux ! D'un seul coup, il écume, égorge le chat laid d'un bond et tranquille, part. Fin



Trois hommes, qui après s'être mariés et avoir eu des enfants, meurent de façon soudaine.

Ils se retrouvent donc tous les trois devant Saint- Pierre qui leur dit :
« Ici, comme le paradis est un immense endroit, vous aurez une voiture pour vous déplacer. La marque de la voiture sera en fonction des fois où vous avez trompé vos femmes. »

Donc Saint- Pierre ouvre son grand livre et dit au premier homme :
« Je vois que votre réputation de coureur de jupons est vérifiée. Je plains votre femme. Mais, comme vous étiez gentil avec elle, Dieu vous offre quand même une petite Lada. »

Penaud, l'homme part en direction du paradis dans sa Lada.



Alors Saint-Pierre regarde le deuxième homme et dit :
« Vous êtes un peu mieux, vous avez trompé votre femme 2 fois seulement, Dieu vous offre une Mercedes. »

L'homme heureux part en direction du paradis avec sa Mercedes.



Alors Saint-Pierre regarde le dernier et dit :
« Alors vous, vous êtes un saint, vous n'avez jamais trompé votre femme; pour vous féliciter Dieu vous accorde une Lamborghini. »

L'homme heureux part tout fier dans sa voiture de rêve.



Le lendemain l'homme à la Lada rencontre l'homme à la Lamborghini, celui-ci pleure comme un enfant sur le capot de sa voiture.

L'homme à la Lada lui dit:
« Voyons! Qu'est-ce qu'il se passe ?»

Et l'homme à la Lamborghini lui répond:

« Je viens de voir passer ma femme en mobylette !!!!! »



L'homme dit : « *Dieu ?* »

Dieu dit : « *Oui* »

L'homme : « *Puis-je Te poser une question ?* »

Dieu : « *Bien sûr.* »

L'homme : « *Qu'est-ce qu'un million d'années pour Toi ?* »

Dieu : « *Une seconde.* »

L'homme : « *Et un million de dollars ?* »

Dieu : « *Une cenne.* »

L'homme : « *Peux-Tu me donner une cenne ?* »

Dieu : « *Attends une seconde...* »



En plein centre de Manhattan, une Rolls se gare devant une banque. En descend un superbe blonde qui rentre dans l'établissement et demande un prêt de 2000 euros.

Le chargé d'affaire lui demande une garantie ainsi que la durée du prêt. La blonde propose, comme garantie, la Rolls garée devant la banque et indique que le prêt sera remboursé à son retour de Paris dans quinze jours.

Sur ces entrefaits, la blonde s'en va, tandis que le chargé d'affaire et son directeur s'escaffe : « Il faut vraiment être un blonde pour offrir une Rolls comme garantie d'un prêt de 2000 euros ».

La semaine passe, la blonde repasse à la banque et demande à rembourser le prêt pour récupérer sa Rolls. Le banquier s'exécute contre 2000 euros et ajoute 30 euros d'intérêts et de frais.

Pris d'un certain remord le banquier demande : « Vous ne semblez pas avoir besoin de 2000 euros, alors pourquoi laisser une voiture de ce prix pour une somme dont vous n'avez apparemment pas besoin ? »

Et la blonde de répondre : « Parce que 30 euros est le meilleur prix que j'ai pu trouver pour garer en toute confiance ma Rolls pendant 15 jours en plein Manhattan ! »

Fables et Contes

JE T'AIME PAPA

Un vieil Arabe vit depuis plus de 40 ans dans la banlieue de Chicago. Il aimerait bien planter des pommes de terre dans son jardin mais il est tout seul, vieux et trop faible. Il envoie alors un courriel à son fils qui étudie à Londres pour lui faire part de son problème.



« Cher Ahmed, je suis très triste car je ne peux pas planter des pommes de terre dans mon jardin. Je suis sûr que si tu étais ici avec moi tu aurais pu m'aider à retourner la terre. Je t'aime, ton Père ».

Le lendemain, le vieil homme reçoit un courriel : « Cher Père, s'il te plaît, ne touche surtout pas au jardin ! J'y ai caché la « chose ». Moi aussi je t'aime. Ahmed »

À 4 heures du matin arrivent chez le vieillard la US Army, les Marines, le FBI, la CIA et même une unité d'élite des Rangers. Ils fouillent tout le jardin, millimètre par millimètre et repartent déçus car ils n'ont rien trouvé.

Le lendemain, le vieil homme reçoit un nouveau courriel de son fils : « Cher Père, je suis certain que la terre de tout le jardin est désormais retournée et que tu peux planter tes pommes de terre. Je ne pouvais pas faire mieux.

Je t'aime, Ahmed ».



Solutions Au Jeu!

RÉPONSES AUX JEUX DE LA PAGE 47

1. LE CARRÉ MAGIQUE

27	16	53	11
24	33	37	13
35	10	13	49
21	48	4	34

2. SUDOKU MOT

N	B	A	U	T	R
U	R	T	A	B	N
B	U	R	T	N	A
T	A	N	R	U	B
A	N	U	B	R	T
R	T	B	N	A	U



Bonne fête mon papa

L'entre-nous ! Volume 12 Numéro 2-Juin 2010

L'entre-nous! est publié quatre fois par année à l'intention des résidents de l'hôpital Jeffery Hale, de leur famille, des bénévoles et des employés.

Ce journal est essentiellement financé par le Comité des usagers de l'hôpital que vous pouvez rejoindre au 684-5333, poste 307.

Équipe de rédaction

Francine Bernier
Monique Bissonnette
Marie Bolduc
Fernande Goulet
Lucie Misson

Révision linguistique

Marie Pouliot

Impression

Reprographie gouvernementale

Tirage

250 exemplaires

Le mot de la rédaction	3
Le Comité des résidents	7
Ça se passe au Jeff	8
Le service de la pastorale	19
Les anniversaires	21
La Perle du mois	24
L'Écho de la mémoire	29
In Mémoriam	31
Accueils et Adieux	32
Réflexion	33
Souvenirs d'enfance	35
Saviez-vous que...	37
Histoire vécue	40
La recette du mois	42
Les P'tits bonheurs	43
Jeux de mots!	45
Au jeu!	47
Nos lecteurs nous écrivent	48
Tordant	59
Fables et Contes	62
Solutions Au jeu!	63

Vous trouverez tous les numéros de L'entre-nous depuis sa première parution en octobre 2000 à l'adresse internet suivante :
<http://www.louisgermain.com/jeffery-hale/>